

Voici les renseignements que j'ai à donner sur la carrière des ex-élèves en question depuis qu'ils ont quitté l'établissement :—

J. B. Werkekijick a fait l'école à Shishigwaning l'année dernière.

William Kinajamag enseigne dans la même localité cette année.

Elizabeth Proulx est à Wikwemikong.

John Shabokwan est notre maître-cordonnier.

Ignace Osawanimiki exerce de temps à autre le métier de professeur dans le village.

Je suis, monsieur,

Votre humble serviteur,

D. DURONQUET.

*Directeur.*

SAULT SAINTE-MARIE, 5 août 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—Je regrette que par suite de maladie et à cause de l'absence que j'ai dû faire pour recouvrer mes forces, je n'aie pas pu vous fournir plus vite mon rapport annuel ordinaire sur nos maisons d'éducation indiennes ; et même maintenant que je suis de retour je crains de ne pouvoir offrir qu'un maigre compte rendu de notre œuvre, vu que j'y suis resté entièrement étranger pendant les quatre derniers mois. Je regrette d'avoir à dire qu'à mon retour, il y a quelques jours, j'ai trouvé les choses dans un état très insatisfaisant—plusieurs employés partis n'ayant pas été remplacés—et le nombre des élèves très réduit à nos deux maisons Shingwauk et Wawanosh. Mais je vais maintenant faire de mon mieux pour combler les vides, compléter le personnel nécessaire d'employés, et faire mettre les bâtiments et leurs dépendances en bon état.

À l'heure actuelle il y a 31 garçons à la maison Shingwauk et 18 filles à la maison Wawanosh. Il vient d'arriver un nouveau maître d'école pour la Shingwauk, et nous attendons une nouvelle gouvernante cette semaine. Pendant les deux mois que la maison Shingwauk est restée sans instituteur, Joseph Loney, un ancien élève ayant aussi reçu quelque instruction à la *Trinity College School* de Port-Hope, l'a remplacé et s'est acquitté de ses fonctions d'une manière satisfaisante.

Notre rapport annuel imprimé (allant jusqu'au 31 décembre 1891), dont je vous inclus un exemplaire, montre qu'à nos maisons du Sault Sainte-Marie et d'Elkhorn, Manitoba, nous avons reçu 140 élèves pendant l'année, et que, depuis le début de notre œuvre, en 1874, nous avons reçu en tout 516 élèves, dont 334 Objibways, 14 Mohawks, 40 Sioux, 46 Cris, 23 Delawares, 33 Ottawas, 4 Pieds-Noirs et 15 Pottawattamis.

Ainsi que j'en ai déjà donné avis au département, je me suis séparé, le 1er janvier dernier, des succursales établies à Medicine-Hat et à Elkhorn ; la première a été cédée à l'évêque de Qu'Appelle, dans le diocèse duquel elle est située, et la dernière confiée à mon fils, A. E. Wilson, sous les auspices du département des affaires indiennes et de l'église anglicane dans le Manitoba.

Je n'ai plus que les maisons Shingwauk et Wawanosh, du Sault Sainte-Marie, sous ma direction, et l'évêque d'Algoma avec deux autres habitants de la ville formant avec moi un comité de régie. Depuis que des additions ont été faites à nos bâtiments de la Shingwauk, l'été dernier, nous pouvons loger environ 74 garçons, et comme la Wawanosh peut recevoir 26 filles, notre nombre d'élèves devrait être porté à 100 aussitôt que possible. Sur ce nombre le département contribue aujourd'hui au soutien de 77.

Dans votre lettre d'avril dernier, exigeant le présent rapport annuel, vous me demandiez de dire autant que possible ce qu'étaient devenus les élèves qui nous avaient quittés. Si ce n'eût été de ma maladie, j'étais pour visiter, cet été, toutes les réserves indiennes d'où nous tirons nos élèves, et j'avais déjà préparé un carnet por-